Éditorial

Autor(en): **Meylan Krause, Marie-France**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **54 (2012)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Éditorial

Aventicum ne cesse de nous étonner par la richesse des témoignages qu'elle nous livre chaque année. Elle nous interroge constamment, nous interpelle et nous rappelle qu'elle fut un jour une capitale, un centre économique, politique et religieux influent. Chaque fouille nous livre des témoignages qui mettent en évidence la présence de riches citoyens romains, de souche ou d'adoption, œuvrant au bien-être de leurs concitoyens, désireux de rendre cette ville de 20'000 habitants florissante. Ces hommes résidaient dans de véritables palais avec jardins, cours à colonnades, bains privés, pièces de réception ornées de peinture et de mosaïques, entourés de meubles et de vaisselle de luxe.

Cette nouvelle édition du *Bulletin de l'Association Pro Aventico* nous fournit quelques illustrations de ce cadre de vie prospère.

Plusieurs éléments de lits en bronze ont en effet été retrouvés dans le palais de *Derrière la Tour*, cette immense demeure qui occupait au plus fort de son développement près de 15'000 m^2, résidence probable des *Otacilii*, l'une des familles les plus riches et les plus influentes d'*Aventicum*. Ces lits sont extraordinaires à plus d'un titre : produits au Ier siècle av. J.-C. peut-être sur l'île de Délos en Grèce, ils représentaient certainement pour leurs propriétaires des antiquités de grande valeur. Ornés d'incrustations de cuivre et d'argent, ils ont la particularité de comporter des marques gravées destinées à en faciliter le montage, ces lits étant vraisemblablement livrés en kit à monter sur place. Ils meublaient peut-être une salle à manger ; on peut imaginer les convives étendus sur ces couches recouvertes de coussins et de draperies en train de déguster des vins capiteux et des mets savoureux. Cette recherche, qui a bénéficié d'analyses approfondies, est le fruit d'une collaboration interdisciplinaire de longue haleine unissant archéologues, conservateurs-restaurateurs et artisans. Cet article consistera à n'en pas douter une référence scientifique incontournable faisant figurer Avenches au premier plan de la recherche archéologique.

Les résultats de l'étude des peintures murales de l'*insula* 12a nous plonge dans l'atmosphère d'une riche demeure aventicienne du IIe siècle de notre ère qui possède ses propres bains thermaux. Je suis particulièrement heureuse qu'une étudiante de l'Université de Lausanne ait décidé, sur le conseil de son professeur Michel Fuchs, qui a tant œuvré à Avenches dans ce domaine, de choisir ce thème comme sujet de master. La rigueur et la précision de ses recherches ont abouti à une nouvelle interprétation du décor d'une maison, étudié en partie dans les années soixante. Cette étude nous montre qu'il est important de revenir sur la documentation ancienne afin de lui faire bénéficier de l'expérience acquise par les chercheurs durant ces cinquante dernières années notamment grâce à l'élaboration et à l'application d'une méthodologie propre à l'étude de la peinture romaine.

Une découverte exceptionnelle enfin a eu lieu au mois de septembre 2012 : deux monuments funéraires de soldats romains ont été mis au jour dans le jardin d'une propriété privée à proximité de la nécropole de la Porte de l'Ouest, qui éclairent d'un nouveau jour le passé de la capitale des Helvètes. Des inscriptions gravées sur ces pierres, nous pouvons déduire le nom, l'âge, le lieu d'origine ainsi que la légion dans laquelle étaient enrôlés ces jeunes gens. C'est avec émotion que nous pensons à ces deux légionnaires, Dexter et Niger, morts si jeunes et si loin de chez eux.

En plus de ces informations d'ordre personnel, ces inscriptions peuvent être datées très précisément et nous fournissent des renseignements de premier ordre sur la date de la colonie et la fonction de certains détachements militaires utilisés à l'écart du front. Cet article, rédigé par les inventeurs mêmes des stèles, a bénéficié de l'expertise d'historiens de renom qui s'intéressent à *Aventicum* depuis très longtemps : Madame Regula Frei-Stolba et Monsieur Hans Lieb.

Les auteurs se sont également penchés sur le dossier des inscriptions funéraires avenchoises, très mal connu, et ont recherché des épitaphes dispersées par l'histoire afin d'en constituer un

corpus complet, ce qui représente une belle avancée non seulement dans le domaine de l'épigraphie mais également dans celui de l'archéologie funéraire et de l'histoire d'*Aventicum*.

Autre témoignage d'une capitale florissante : sa parure monumentale, son *forum*, ses grands thermes publics, ses temples et ses monuments dédiés aux jeux.

Le théâtre, vous le savez et cela se voit, fait l'objet d'une restauration devenue urgente tant sa dégradation est avancée, rendant le monument dangereux pour les visiteurs et menaçant sa survie. Les travaux de conservation que poursuit la Fondation Pro Aventico, mandatée par l'État de Vaud, sont menés en étroite collaboration avec les archéologues et les conservateurs-restaurateurs. Grâce à des relevés précis, à l'utilisation de nouvelles technologies, à la compétence et à l'expérience du responsable du site et des monuments d'Avenches, qui travaille depuis plus de vingt ans sur le théâtre d'Augst, il a été possible de présenter une première restitution de l'une des entrées dans les gradins du théâtre.

À la lumière des trésors que nous livre le site d'*Aventicum* – non seulement des lits en bronze d'une valeur considérable, des stèles funéraires d'une portée historique remarquable, des ensembles de peintures murales uniques, des statues en marbre, en bronze et en or comme le fameux buste de Marc Aurèle, des artefacts en ivoire de magnifique facture, autant d'objets aujourd'hui invisibles aux yeux du public – je ne peux m'empêcher de me dire que décidément, Avenches mérite un musée qui puisse mettre en valeur son histoire exceptionnelle et rendre ce patrimoine, héritage collectif du passé, accessible à tous.

Marie-France Meylan Krause,
directrice d'AVENTICVM –
Site et Musée romains d'Avenches